



No peace in the Garden of "Hayden"

par

lolotte1123

1. You're so boring!
2. You're so annoying!
3. You're so strange!



You're so boring!

Elles étaient tellement douces. Leur peau, leur parfum, leurs caresses, tout cela m'était plaisant. L'une d'elle jouait avec le lobe de mon oreille pendant que l'autre se frottait après moi telle une minette en chaleur. J'aimais ça, je me sentais irrésistible et puissant. Oui, j'étais définitivement le plus puissant de cet établissement.

Appuyé contre le mur du couloir, élèves et professeurs passaient à côté de moi dans le plus grand des silences. Aucun n'osait dire quoique ce soit sur mon attitude. Certains levaient la tête pour admirer ma puissance, ma désinvolture, ma beauté fulgurante ou encore les gestes que j'avais pour ces jeunes filles. Ceux-ci étaient assurément les plus pervers en effet. Ils se délectaient en silence de la situation dans laquelle j'étais. Ils m'enviaient. Ces filles accrochées à mon bras étaient étudiantes tout comme moi. Si elles se dévouaient autant pour moi c'est parce qu'elles connaissaient mon influence. Mais le plus inquiétant pour elles, c'est qu'elles savaient qu'une fois avoir commencé à me fréquenter, il ne fallait faire aucun faux pas, elles ne pouvaient plus faire machine arrière. Si jamais je venais à me lasser, elles déguerpissaient pour être remplacées. Et je n'ose imaginer la réputation qui les attendrait.

Enfin bref, je profitais de mon statut et je l'affichais avec splendeur. ' Hayden, la cloche vient de sonner '. L'une d'elle susurra mon prénom près de mon oreille. Je décidais donc de les repousser sans douceur et de rejoindre ma classe.

Je m'appelais Hayden Rowe, fils du directeur de l'une des plus grandes entreprises de créateurs de sous-vêtements féminins. Et croyez-moi, cela suffisait pour faire de moi le plus puissant. En effet, c'était incroyable le nombre de seins prêts à se damner pour obtenir l'une de nos marques. J'étais le plus bel homme et surtout le plus riche de ce lycée qui se la jouait respectable. Je riais de cette mascarade. Le directeur de mon école se donnait de grands airs de conquérants. Mais ce n'était qu'un vieux sage en phase terminale. J'étais dans un lycée diversifié disons. Nous accueillions toutes les classes sociales avec un penchant pour la classe BCBG évidemment. Mais je ne m'y déplaisais pas. A vrai dire, il m'arrivait de m'amuser. Car ici, j'étais le prince, ou même le roi. J'avais tout. Tout ce que je voulais, je l'obtenais. Que ce soit par l'argent, les menaces, ou le charme, j'avais tout. Et c'était au plus grand désespoir de certains. Les plus malheureux, c'était les hommes. Car les filles ne juraient que par moi. Elles m'admiraient, me désiraient pour mon élégante allure. Avais-je un égo surdimensionné ? Certainement pas. Je faisais un peu plus d'1m80, mes cheveux étaient noirs à l'extrême, ils étaient assez longs pour que je puisse les mettre en arrière, ou encore paraître ébouriffé, ils étaient mi longs quoi. Mes yeux étaient bleus et tiraient vers le gris. J'étais mince mais assez musclé pour plaire aux filles. Mais en réalité, je ne me servais guère de ces muscles, ils étaient juste, naturels. Mais passons, à quoi bon se décrire ? Je préfère que vous vous fassiez votre propre image de l'homme parfait gentes demoiselles, car c'est ce que je serais pour vous.

J'entrais dans la salle sans faire attention au regard déçu de mes partenaires. La place du fond m'était réservée, personne ne la prenait. Je m'assis donc au fond, près de la fenêtre. Les autres comblèrent les trous. J'observais le ciel pendant le cours. Quelques fois je griffonnais sur un bout de papier, je dessinais. Les cours ne m'intéressaient pas. J'étais au-dessus de tout ça. Les professeurs le savaient et certains se demandaient alors ce que je faisais ici, à leur pourrir la vie. La réponse était simple, je cherchais du divertissement.

Lorsque midi sonna, mes deux princesses m'attendaient déjà, mon panier repas à la main. Nous nous dirigeâmes vers le toit. Bien installé, elles commencèrent à me nourrir. L'une par les baguettes, l'autre en me donnant directement la becquée. J'aimais cette sensation de domination. Mais leur nourriture n'était absolument pas fameuse. ' Et bien je ne vous ai assurément pas choisi pour vos talents culinaires les filles. La nourriture que vous m'avez préparé n'est pas vraiment apte à atteindre des lèvres comme les miennes. Je songe sérieusement à devoir choisir mieux la prochaine fois... ' Elles me regardèrent l'air effaré. Ah oui, c'est vrai, elles avaient peur que je les abandonne. Quelle tristesse. ' Mange alors ce que j'ai préparé Hayden Rowe ! '. Une jeune fille me tendait un autre panier repas. Je ne la connaissais pas. Elle devait mesurer 1 m 60, tout au plus, ses cheveux blonds dégringolaient sur ses hanches. Et ses yeux étaient d'un vert profond. Ses sourcils étaient froncés, elle avait l'air de me défier. Comme si elle était énervée. Je repoussai mes poupées et me redressai pour lui faire face. ' C'est très mignon de te déclarer ainsi en me tendant un panier repas que tu as du préparer avec amour. Mais la moindre des choses, c'est de me l'offrir, le rose aux joues, un sourire gêné, et non pas avec cet air agressif. A moins que tu sois tellement gênée par ma splendeur que tu te braques ?

_ Je... Non ce n'est pas ça ! Ne me prends pas pour une idiote. Accepte-le et en échange écoute ce que j'ai à dire ! ' J'avais tellement l'impression de revenir au temps des duels de chevaliers ; le repas représentant le gant à



ramasser. Je riais et fis signe aux filles de déguerpir. Elle s'approcha de moi, hésitante, et me tendit de nouveau son oeuvre. ' Hum, et bien je ne suis pas réellement habitué à me nourrir ainsi. Je préférerais que ce soit toi qui le fasses.

_ Ne rêve pas, je veux juste m'entretenir avec toi, je ne suis pas là non plus pour me déclarer, détrompe toi.

_ Ah là bonheur, tu es sans doute la seule, mais ça m'évite de causer des souffrances inutiles '. Je lui fis un clin d'oeil et commençais à manger ce qu'elle avait préparé. Je fus surpris de la qualité de cette nourriture. Elle semblait si pauvre. ' Tu sais, je n'ai rien contre ta... comment dire... classe sociale, mais je n'ai pas l'habitude de parler avec des personnes comme toi, disons. Mais je ferai une exception car ce que tu m'as préparé et particulièrement fameux. Qu'est-ce que c'est ?

_ Tu ne veux pas le savoir, crois-moi. ' Elle me souriait d'une manière qui, comment la décrire, m'effrayait. ' Bon, puisque tu connais mon nom. Puis-je connaître le tien ?

_ Je m'appelle Elizabeth Nash.

_ Oh ! Alors c'est toi la peste dont tout le monde parle ! Finalement, l'air de défi qui était gravé sur ton visage lors de ta demande ne m'étonne plus. Il paraît que tu es de celles qui disent beaucoup les choses, désagréables ou non, en face des autres. Ah, pourquoi faut-il que j'attire dorénavant les rebelles...

_ Efface ce sourire narquois de ton visage Rowe, je ne suis pas une rebelle, je dis ce que je pense voilà tout. Et si je suis ici, maintenant, avec toi, ce n'est pas par pur plaisir.

_ Oh ? Alors ce n'est pas pour être en ma compagnie. ? Tu sais certains paieraient cher pour être à ta place. Tu as vraiment de la chance que la cuisine de mes autres dindes ne fût pas à mon goût.

_ Tu es encore pire que je l'imaginai, vraiment imbu de ta personne, c'est exécration. ' Elle ne manquait pas d'air celle-ci. Elle disait les choses sans vaciller. Ça pouvait devenir très intéressant. ' Soit, viens en au fait de ta venue Princesse ?

_ Ne m'appelle pas comme ça. Tu as vu les photos exposées dans le hall ce matin ?

_ Hum, à vrai dire... non. J'étais occupé avec... Enfin, c'est sans importance.

_ Je devine très bien ce que tu sous-entends. Mais bref, j'ai besoin de ton aide.

_ Oh ? Pour quelles raisons ?

_ Ces photos me montrent en situation plutôt embarrassante. Je risque l'exclusion du lycée, ce que je ne peux me permettre. Or, j'ai de la chance, il y a eu récemment pas mal de désordre dans la vie de deux autres élèves ce qui me laisse le temps de prouver que tout ceci n'est qu'une mascarade.

_ Intéressant. Puis-je savoir ce qu'il y avait d'embarrassant dans ces photos ? J'espère que l'on voyait ta petite culotte, sinon ça n'en vaut pas la peine.

_ Et bien... C'est-à-dire que... On me voit dans les bras de plusieurs professeurs...

_ Et ? Seulement dans les bras ? Rien d'excitant ?

_ Si justement... Mais elles sont truquées évidemment !

_ Et pourquoi t'aiderai-je ? Hormis le repas fameux, on ne m'achète pas ainsi. Et je suppose que si c'est moi que tu es venue trouver, c'est pour ma place dans cette école et mon argent. Non ?

_ Oui c'est pour ça. Mais je n'ai rien d'autres à t'offrir que ce repas. Je me disais juste que malgré ton sale caractère, peut-être avais-tu une âme. ' J'explosais de rire. Vraiment. ' Une âme ? Bien sûr, mais certainement pas bonne ! Si tu veux mon aide alors je te laisse une chance. Je t'aiderai. A une condition. Il faut que tu me séduises.

_ Quoi ? Mais c'est n'importe quoi ! Déjà je n'ai pas le temps pour ça, ensuite je n'y parviendrai pas par mon statut. Et si c'est un corps que tu veux, il y en a d'autres prêts pour toi !

_ C'est sûr, des corps, il y en a. Mais ce que je veux, c'est du divertissement. Il me semblait bien que tu allais refuser. C'est que tu n'es pas assez engagée pour ta place dans cette école. Tant pis pour toi et bon courage. ' Je la laissais seule, à sa place. Moi ? Un vilain garçon ? Non. Mais je me demandais ce qu'elle allait mettre en oeuvre pour obtenir ce qu'elle veut. Peut-être que l'école allait me montrer enfin quelque chose d'intéressant.



You're so annoying!

Mes deux bimbos m'attendaient sur le seuil de porte, l'air inquiet. Je lisais dans leurs yeux. Elles savaient que cette petite peste avait su m'intriguer et elles avaient peur. Peur que je les repousse pour me concentrer sur une nouvelle proie. Mais je ne dis rien. A quoi bon les rassurer ? Elles avaient déjà sans doute raison.

J'entrais dans ma salle de classe à contrecœur. J'aurai pu rentrer chez moi et sécher les cours superficiels qui m'attendaient, mais j'avais l'intuition que quelque chose allait arriver. Et c'est ainsi que les cours sans grand intérêt passèrent. Quelques demoiselles m'observaient du coin de l'oeil, d'autres rougissaient, les garçons eux, fulminaient. J'étais l'attraction de la classe sans même ne rien faire. Peu d'élèves pouvaient se concentrer sérieusement sur leurs études lorsque j'étais dans les parages. Les professeurs s'énermaient mais à quoi bon ? S'ils me questionnaient, je répondais, ils le savaient. Ils avaient donc tous abandonné.

La dernière heure arriva. Je voulais m'éclipser, l'ennui avait fini par s'emparer de moi. Mais avant même que je franchisse le portail de l'école, il y eût du mouvement. J'entendais des rires non loin des murs de l'enceinte, mais surtout, j'entendis une petite voix familière s'énerver. Je partis donc à la rencontre de ce remue-ménage.

Il y avait une jolie jeune fille dans un fauteuil roulant. C'était à elle qu'appartenait cette voix ? Ses cheveux blonds, presque blancs, lui glissaient le long de ses jambes. Elle était pâle et tellement maigre, mais cela faisait sa beauté fulgurante. Oui, c'était une merveilleuse créature. Elle s'agaçait après une bande d'adolescents pré-pubères qui devaient certainement convoiter cette jolie fleur. Quel âge avait-elle ? Treize ans ? Quatorze ? Pas beaucoup plus. Alors, que faisait-elle dans ce lycée ?

Je me décidais d'agir. Avoir une telle beauté à mes côtés ne pouvait faire de mal. Alors que j'avançais vers l'intéressée, une bombe éclata auprès de moi. Ma petite rebelle blonde hurlait à pleins poumons après le groupe d'assaillants. ' **Mais vous allez lui foutre la paix, oui ?!** ' Elle courut vers la bande de gamins et jeta un coup de pied dans les bijoux du plus grand. ' **Combien de fois vais-je devoir vous le dire ? Elle n'est pas intéressée, point barre !** ' Je sentais la tempête se lever. L'un des garçons se rapprocha d'elle, le point serré, suivi de ses compagnons. Fallait-il vraiment que j'intervienne ? Il paraissait que j'avais une âme. Je m'avançais donc tranquillement vers eux. Ils me regardèrent tous surpris. L'un d'eux balbutia quelque chose, puis ils prirent tous leurs jambes à leur cou. Ça me faisait rire. Ma place dans cette société était hilarante. J'étais donc seul avec ces deux merveilleuses créatures. Elles étaient si différentes, physiquement comme mentalement, leur seul point commun était leur voix douce.

Elizabeth ne me regarda pas. Me haïssait-elle ? Amusant. Elle s'occupait de la petite en fauteuil roulant. ' **Tu vas bien Holly ? Je suis désolée, ils s'en sont encore pris à toi...**

_ **Ne baisse pas les yeux ainsi, tu sais très bien que ce n'est pas de ta faute. Alors cesse de te blâmer.** ' Elles finirent par me regarder. ' **Mais qui est ce jeune homme, demanda Holly.**

_ **Ah ! Enfin on me remarque ! Non pas que j'attende un quelconque remerciement, mais je déteste paraître invisible.**

_ **Ne fais pas attention à lui Holly, c'est un bon à rien, ajouta Elizabeth.**

_ **Et bien ce n'est pas très gentil de dire ça à l'homme qui a sauvé la pureté de ton amie, Princesse.**

_ **Déguepiss, on ne t'a rien demandé. J'aurais pu t'aider toute seule !** ' Elizabeth avait l'air d'être en colère. La petite s'approcha de moi. ' **Ne te vexe pas par ce que peut dire ma soeur. Elle est un peu impulsive.** ' Holly était donc la soeur d'Elizabeth ? Intéressant. **Était-ce pour ça qu'elle refusait de quitter l'école ?** ' **A vrai dire, je suis très vexé ! Mais je pense qu'un baiser pourrait estomper ce malaise** ' Je souriais à ma nouvelle recrue, sentant le regard de feu de la grande soeur sur moi. ' **Quoique je suis surpris que tu ne saches pas qui je suis. Si tu tiens à te faire pardonner et à me remercier, ce sera loin de cette furie** '. Je montrai Elizabeth du doigt en lui tirant la langue tel un enfant. Je sentais sa colère grandir encore un peu plus. Elle devenait toute rouge. Quant à la petite fille, elle rigolait d'un rire clair et doux. ' **Je ne te remercierais pas de cette façon, mais je t'en suis tout de même reconnaissante. Sur ce, Elizabeth, nous devons rentrer. A bientôt j'espère Monsieur le Don Juan.** ' Elle me souriait. Sa fragilité était flagrante. Cette petite fille avait l'air si mûr pour son âge. Je les regardais s'éloigner. Peut-être devrais-je resonger à la proposition de la rebelle. Je trouverai là un divertissement certain.

La limousine vint me chercher. Je rentrais chez moi, la tête dans mes pensées. Il fallait que je me renseigne sur ces filles. Arrivé à la villa, je hurlais le nom de mon majordome. ' **Michael !** ' Je hurlais le nom de mon majordome qui arriva au pas de course. ' **Bienvenue Monsieur. Puis-je vous débarrasser ?** ' Il prit mon sac et mon manteau qu'il alla immédiatement ranger. ' **Puis-je vous aider autrement Monsieur ? Je vous ai servi votre goûter dans le salon.** ' Je me vautreais donc dans mon merveilleux canapé, biscotte en main. Michael restait près de moi. Ce qui était bien avec lui



c'était qu'il était obéissant, respectueux et compétent alors qu'il avait le même âge que moi. Je ne le considérais pas comme un ami pour autant. Mais s'il y avait quelqu'un sur qui je pouvais compter, c'était bien lui. Et je lui rendais donc ce respect qu'il m'apportait. Ainsi j'étais sûr qu'il soit toujours disponible pour moi. ' J'aimerais que tu me rendes service Michael. Il y a une fille dans mon école qui m'intéresse.

_ Serait-ce votre nouvelle proie, Monsieur ?

_ Pas exactement. Mais elle est venue me trouver aujourd'hui et j'aimerais que tu te renseignes sur elle et son passé.

_ Quel est son nom ?

_ Elizabeth Nash. Et sois gentil, renseigne toi également sur sa soeur malade, Holly. Je veux tout savoir, que ce soit pourquoi elle est dans cet état, la profession de leur parent ou encore ce qu'elles aiment.

_ Bien Monsieur. Vous devriez aller vous reposer.' *Je le congédiai. Il faisait un travail remarquable, il était rapide. Et je savais que j'obtiendrais les renseignements désirés à la fin du weekend désagréable qui m'attendait, et c'était pour cette raison que j'étais aussi bien préparé psychologiquement à supporter les réunions de mon père. Mon père... Il était toujours absent, et c'était pour cela que je pouvais profiter agréablement de cette villa. Malheureusement, en contrepartie, je me devais d'assister aux meetings prévus. Mes parents étant divorcés, il ne restait plus que nous deux et mon majordome.*

Alors, à votre avis, que peut faire un garçon comme moi après une journée d'école ? Etudier ? Regarder la télévision ? C'est juste. Mais moi, lorsque je me repose après une journée épuisante comme celle-ci, je me fais dorloter par des masseuses toutes plus sexy les unes que les autres, je prends un bain moussant avec elles, je fais souffrir mon petit majordome et quelques fois je sors afin de profiter de ma puissance. Mais aujourd'hui, je n'étais pas d'humeur. J'étais beaucoup trop impatient de me renseigner sur mes jolies princesses. Je prenais donc un bain seul, et me couchais sans dîner.

Mes nuits n'étaient pas agitées. En revanche, mon réveil, oui. Michael prenait plaisir à me secouer pour se venger des tâches que je pouvais lui donner. C'était de cette manière que l'on s'entendait ; en faisant souffrir l'autre. Il ouvra donc les rideaux sans prévenir de son arrivée dans la chambre. Il se mit à fredonner une musique désagréable en remuant je ne sais quoi. Des fois je me demandais si je ne devais pas le licencier. ' Bonjour Monsieur ! C'est une belle journée qui vous attend, le soleil brille et les oiseaux chantent !

_ A quoi bon si je dois la passer à me pavaner à l'intérieur d'un local chic devant des milliers de représentants d'entreprises ?

_ Je l'ignore mais c'est la seule phrase qui m'est venu à l'esprit. ' Je me redressais, foudroyant du regard Michael qui souriait naïvement. ' Je te conseille de te surpasser pour ce que je t'ai demandé, car ce n'est certainement pas pour ta façon de me réveiller que je songe à te garder. ' Il souriait toujours, il savait que je ne pouvais trouver plus compétent que lui. ' Ah, vous êtes toujours agréable au réveil Monsieur. Je vous ai servi votre petit-déjeuner en bas. Veuillez-vous habiller et prendre la peine de manger un peu. '

J'enfilais donc un costume simple. La limousine n'allait pas tarder à arriver. Je bus seulement un café. A quoi bon manger lorsqu'un buffet vous attend ? Lorsque je fus prêt, Michael m'aida à mettre une cravate et me recoiffa. Ma coiffure n'était jamais à son goût, allez savoir pourquoi. Je rejoignais donc la foule dans l'un des meilleurs hôtel-restaurants d'Amérique. Mon père aimait faire les choses en grand. Les tables avaient été poussées et des plats avaient été mis à disposition des invités. Je rejoignais le roi de la scène. ' Père.

_ Ah ! Hayden, tu es arrivé. Laisse-moi te présenter... ' Oui ça c'était mon père. Pas d'embrassade ou de ' tu as bien dormi ? '. Il allait droit au but. Il me faisait connaître pour assurer mon ascension dans son entreprise. Je me demandais toujours comment de simples marques de sous-vêtements pouvaient le rendre aussi grand, à croire qu'il magouillait certaines choses à côté de cela. Je fis donc le tour des invités. Quelques dames me souriaient, les yeux pleins de vice. Je riais de la tête de leur mari. J'avais hérité de la prestance de mon père. Je ne pouvais lui reprocher ça. Nous n'étions pas proches, j'étais à ses yeux un produit commercial, tout comme l'avait été ma mère. Ils se ressemblaient tellement. Tout cela n'était que mascarade. Je buvais du champagne pour combler mon ennui, mais ce n'était jamais conseillé lorsque l'on venait de se réveiller.

C'est prêt du buffet qu'une jolie femme m'accosta. ' Vous semblez bien vous ennuyer jeune maître.

_ Oh ? Et je suppose que vous pensez être apte à combler cet ennui ? ' Ses yeux pétillaient. Parfois je me haïssais d'être aussi élégant. Les femmes en devenaient toutes plus simples les unes que les autres. Celle-ci avait détectait mon taux d'alcoolémie légèrement élevé, et elle m'attira en dehors de la salle à manger. Son mari était-il ici ? L'avait-il vu s'éclipser ? Il n'oserait pas m'affronter, mais elle... Détrompez-vous, je n'avais aucune compassion. Elle m'entraîna vers une des chambres de l'hôtel. Elle me plaqua contre la porte et m'embrassa violemment. Qu'elle était-elle ? Une tigresse ? Mais sa tentative de charme ne marcha pas. Entre deux baisers, je vis les cheveux blonds de ma rebelle s'envoler au coin du couloir. Je repoussai la demoiselle et partis à sa rencontre.



You're so strange!

Elle poussait le fauteuil roulant de sa soeur. Mais que faisaient-elles ici ? Appartenaient-elles à la même classe sociale que moi ? Impossible. Elles ne pouvaient avoir une appartenance à ce monde sans scrupule. J'entendais la demoiselle que j'avais abandonnée rouspéter dans mon dos. Bon sang, n'allait-elle pas se taire ? J'avais mal à la tête. J'atteignais enfin ma rebelle blonde. ' Yo ' Elle se retourna, surprise. Elle ne s'attendait pas à me voir je suppose. Peut-être était-elle ici pour voler la recette de quelques particuliers afin de subvenir à leurs besoins ? ' Tu... Tu fais quoi ici ?

_ Et bien je te rappelle que je suis Hayden Rowe, mini chef en puissance d'une grande société. Et qu'il se passe aujourd'hui un grand meeting des diverses entreprises. D'où mon interrogation sur ta présence ici.

_ Je... Et bien... ça ne te regarde pas ! ' Ouh, la princesse sort les griffes. Holly se retourna. ' Bonjour Hayden

_ Oh alors tu connais mon nom ?

_ Tu viens juste de le dire crétin, grommela Elizabeth.

_ Nous cherchions notre tante, tu voudrais bien nous aider à la retrouver ?

_ Votre tante ? Vous êtes donc de ce milieu ?

_ Pas du tout. Notre tante est juste appréciée par les messieurs, c'est pour cela qu'elle est tolérée dans ce milieu, mais elle n'a pas vraiment sa place ici. C'est pour cela que nous venons la chercher. ' Holly parlait lentement. Elizabeth détournait le regard. Pourquoi les aiderais-je ? ' Très bien, je vous aiderai. ' Bon sang, l'alcool ne me réussissait pas et la rebelle paraissait de mon avis avec ses yeux ronds. ' Attends attends attends, si tu veux nous aider, c'est que ça cache quelque chose. Ma soeur ne t'embrassera pas tu sais ? ' Quelle têtue celle-là. Mais elle n'avait pas tort, en temps normal, je ne les aurais jamais aidées. Je m'approchais donc du visage de ma belle furie. ' Et si c'était de toi que j'attendais un baiser ? ' Ses yeux s'agrandirent un peu plus. Elle me repoussa violemment. ' Mais t'es malade ?! Non, t'es ivre mort !

_ Détrompe toi, je ne suis pas ivre, juste un peu saoul. Et je vais vous aider gratuitement justement parce que je suis dans cet état. Alors efface moi cet air apeuré, tu sais bien que mes lèvres ne toucheraient jamais un visage aussi ingrat que le tien. ' Elle étouffa un mot. Je l'avais énervé. Elle était si mignonne comme ça. Je pris donc les commandes du fauteuil roulant de Holly qui riait en silence. Dans la foule, mon père me dévisageait. J'allais avoir le droit à un sermon de sa part. Il devrait pourtant voir le bon côté des choses. Avoir un fils si attentionné ne pouvait que lui faire de la bonne publicité. Mais au bout d'une vingtaine de petits fours et trois coupes de champagne, la fameuse tantine n'avait toujours pas été retrouvée. Elles décidèrent donc de rentrer. Je les raccompagnais à la sortie de l'hôtel-restaurant. ' Je me demande où est-ce qu'elle peut être, se questionna Holly

_ Qu'est-ce que ça peut faire ? Elle est sans doute dans une chambre avec un homme. Nous n'avons pas besoin d'elle, rentrons. ' Et moi qui pensais qu'Elizabeth était douce... Mais cette réflexion n'aboutit pas. La jeune demoiselle que j'avais délaissé plus tôt accourra vers moi, espérant reprendre où nous en étions. Mais les deux petites nous regardèrent tour à tour, la bouche ouverte. ' Ma tante, ne me dit pas que ta proie de ce soir était Rowe ?! Quelle horreur ! s'exclama la rebelle.

_ Quelle horreur ? Je ne te permets pas, je suis canon quand même ! Et puis estime toi heureuse, j'ai repoussé ta tante pour vous retrouver. Bref, maintenant débrouillez-vous, j'ai mon statut à assumer plus haut, mon père m'attend. Amusez-vous bien. ' Je laissais la gentille famille s'expliquer en son sein, ça ne me regardait pas. J'imaginai très bien le regard de feu d'Eli, le rire d'Holly, et l'inquiétude de la tante. Quelle ironie. Je rejoignais la foule, lançais des sourires ravageurs aux invités, et léchais les bottes des grands, jusqu'à ce que la journée se termine. Je détestais ces meetings. Ils étaient longs, très longs, ennuyeux, et mon père ne cessait de me juger. Ça me mettait de très mauvaise humeur. Et, c'est sans lui dire au revoir, que je rejoignis Michael, qui m'attendait avec un grand sourire. ' Comment était-ce Monsieur ? ' Je ne répondis pas et je m'affalai dans la limousine. Il connaissait déjà la réponse.

La dizaine de coupes de champagne qui avait fini la soirée à mes côtés ne m'avaient pas trop apprécié. Michael m'aida à monter les escaliers de la villa et me jeta sur mon lit. ' Tu sais Michael, je m'en souviendrais demain que tu m'as jeté aussi vulgairement. Tu ne t'en tiras pas aussi facilement.

_ Arrêtez Monsieur, vous allez me faire rougir. Vous savez bien que je ne peux que profiter de vos moments de faiblesse.

_ Tu es cruel.

_ Je ne vous prépare pas de quoi vous nourrir ce soir Monsieur. Je suppose que vous avez déjà bien mangé et



la meilleure solution maintenant, serait que vous dormiez. Passez une bonne nuit. ' Il se retira sans mon approbation. Ai-je dit qu'il me respectait réellement ? Et bien je retire cela. Je m'assoupissais. J'avais déjà peur du réveil qu'il me réservait.

Mais ce matin-là, ce n'est pas le chant des oiseaux qui me réveilla... ' Hayden ! Lève-toi ! ' Il avait donc choisi de gâcher ma journée. Mon père hurlait dans la chambre. C'était décidé, j'allais être de mauvaise humeur toute la journée. Je me redressais doucement. Ma tête allait exploser. ' Cessez de crier s'il-vous-plaît, Père.

_ Que j'arrête ? Serait-ce parce que le champagne que tu as englouti hier ne passe pas ? Quel dommage ! Et quel dommage que tu m'aies fait une telle honte !

_ Je suis heureux que vous vous souciez de moi Père, cela faisait tellement longtemps que vous n'étiez pas rentré à la maison. Depuis le départ de ma mère en réalité.

_ Cesse tout de suite tes accusations et cet humour enfantin ! Tu ferais mieux de t'excuser immédiatement pour ton comportement de la veille. Quelle est donc cette éducation ?!

_ La vôtre Père. Et je ne sais de quoi je devrais me faire pardonner. Qu'ai-je fait ? Je me suis ennuyé, et malgré cela, je me suis adressé avec politesse à chacun de vos invités, et pourtant Dieu sait le nombre qu'il y en avait. J'ai fait irruption en aidant une handicapée. De quoi se plaindre ? Cela a du faire bonne impression. Alors veuillez cesser de gémir ainsi père. Je ne vous ai en aucun cas fait honte.

_ Comment oses-tu t'adresser ainsi à moi ? Cette jeune fille était de trop ! Elle n'est pas de notre classe sociale.

_ Et alors ? Vous tolérez bien sa tante parce qu'elle s'envoie en l'air avec les autres dirigeants. Alors tolérez ces deux jeunes soeurs. Mais je doute que vous n'ayez fait ce chemin uniquement pour me sermonner sur un sujet qui ne le mérite pas.

_ Détrompe toi, je suis juste venu remettre les pendules à l'heure. Sache qu'à ton prochain faux pas, je saurais te punir convenablement. Et je compte sur toi Michael pour le surveiller. ' Il claqua la porte. Non mais n'importe quoi. Je me levais difficilement. Qu'est-ce que c'était que cette crise de nerf ? Des fois, je ne le comprenais pas. En fait, toujours. Il lui arrivait de faire des caprices inutiles sans aucune raison. Mais ce qu'il pouvait dire ne m'atteignait et je savais que Michael ne se sentait pas concerné non plus.

Il m'aida à m'habiller et il me regarda manger sans un mot. ' As-tu les informations que je t'ai demandé Michael ?

_ Vous semblez tellement intéressé par ces filles. L'une d'elles aurait-elle su vous intriguer ?

_ Ne dis pas de bêtises, et contente toi de faire ton boulot.

_ Vous avez vraiment peu d'humour Monsieur si je peux me permettre.

_ Justement tu ne le peux. Alors apprend-moi ce que je ne sais pas déjà.

_ Et bien je n'ai pas pu rassembler beaucoup d'informations sur elles. Leur fichier est bien sécurisé ce qui est étonnant pour de simples jeunes filles. La seule chose que j'ai pu déceler, c'est qu'elles sont pauvres et qu'elles sont élevées par leur tante. Leur père est mort il y a deux ans et leur mère, qui était un mannequin populaire, mourut dans un accident de voiture où Holly l'accompagnait. Je n'ai pu découvrir le métier de leur père. Holly Nash a une santé fragile depuis cet accident. Elle a eu quelques séquelles et a perdu l'usage de ses jambes, sans compter le traumatisme de la mort de sa mère. Depuis, elle est inscrite dans le collège non loin de votre lycée. Ainsi sa soeur peut la protéger des voyous qui s'en prennent à elle. Il paraîtrait que c'est quelque chose de fréquent de par sa beauté. Je n'ai rien pu savoir de plus.

_ Cela m'intrigue... Comment toi, tu ne peux déceler ce genre d'informations ? Quelque chose se trame dans cette famille.

_ Et donc ? Qu'allez-vous faire ?

_ Je l'ignore. Mais ces filles m'intéressent. Je pense pouvoir leur rendre un petit service.

_ Etes-vous fiévreux, Monsieur ? Voulez-vous vraiment aider quelqu'un ?

_ Cesse de te moquer de moi Michael, si je veux les aider c'est parce qu'elles me divertissent. ' Je finis de manger. Je comptais bien profiter de mon dimanche, me détendre. Mais comment ? Il me tardait d'être le lendemain. Faire souffrir Elizabeth et enquêter sur ces photos. Cela pourrait vraiment m'amuser.

Je commandai donc auprès de Michael quelques masseuses et petits fours. Je profitais de cette journée telle une larve, sans rien faire. Je ne révisais pas, je n'en avais pas besoin. J'étais déjà le meilleur. La nuit tombée, je me précipitai sous les couvertures. Plus vite je dormirai, plus vite l'école reprendra. Je m'étonnais à cette pensée.

Lorsque j'atteignis le lycée, je vis directement ma tête blonde pousser le fauteuil roulant. Je m'avançais vers elles, et je saisis le bras d'Elizabeth. Je sentis son bras frémir et elle le retira violemment de mon emprise. Etait-ce dû à la surprise ? ' Salut.

_ Tu viens directement nous parler maintenant ? Tu n'as pas peur de perdre de ton ampleur ? Après tout,



traîner avec des pauvres n'est jamais bien vu, s'inquiéta faussement Elizabeth

*_ Et bien je n'y avais pas songé... ' En effet, je n'avais pas réfléchi à cela. Et c'est ainsi que je vis les nombreux regards posés sur nous. Mes deux vieilles bimbos m'observaient, inquiètes, comme si j'étais atteint d'une grave maladie. Elles avaient raison, le vrai moi n'agirait pas ainsi. Il ne se précipiterait pas vers deux filles sans importance. M'ennuyais-je donc à point. Etais-je si désespéré ? ' **On peut t'aider Hayden ?** ' Holly m'appelait par mon prénom avec douceur. Alors que sa soeur ne cessait de crier mon nom de famille sur des airs de défis. Comment deux soeurs pouvaient-elles être si différentes ? Etait-ce à cause de l'accident de leur mère ? ' **Et bien non, je me suis trompé désolé, j'ai à faire. Bonne journée.** ' Je parlais sans ajouter un mot. Sans proposer mon aide sur les photos compromettantes d'Elizabeth. Sans la taquiner. Sans même m'inquiéter pour la blessure que je venais d'apercevoir sur son bras. Ce qui ne me ressemblait guère de toute manière. Je rejoignis seulement mes deux sous-fifres qui s'empressèrent de s'accrocher à mon bras. Etais-je donc vraiment résigné à m'ennuyer ? Ce que je pouvais être têtue ! J'avais hérité du caractère de mon idiot de père, j'étais trop fier. Devrais-je allé les voir plus tard dans la soirée ? Et puis j'aurai pu raccompagner Holly à son école. Et pourquoi je me posais toutes ces questions, bon sang ?! Elizabeth me lança un '**T'es bizarre** ' en passant près de moi. Je la regardais partir et je rejoignis ma classe, déçu par mon entrée en scène ratée.*



Les autres fictions de lolotte1123 :

Un sourire pour les insultes <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3848.htm>